



Ses épouses ne seront pas de trop pour faire comprendre au roi qu'il est grand temps de mourir... ALAN HUMEROSE

# Ionesco, ce classique aux échos actuels

Le Théâtre des Osses accueille *Le roi se meurt*, dans une mise en scène de Cédric Dorier. Avec son humour caractéristique, Ionesco a signé un texte qui résonne avec notre temps.

ERIC BULLIARD

**GIVISIEZ.** C'est une pièce majeure de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et l'une des œuvres d'Eugène Ionesco qui supportent le mieux le passage du temps. Selon le metteur en scène Cédric Dorier, qui en donne

sa version au Théâtre des Osses de Givisiez jusqu'au 15 décembre, *Le roi se meurt* reste même d'une parfaite actualité.

Ecrit en 1962, «ce texte puissant s'avère presque prophétique aujourd'hui et se présente comme la métaphore de notre aveuglement», relève en effet

le metteur en scène vaudois dans sa note d'intention. «A la fois intime et universel, *Le roi se meurt* nous parle de l'inévitabilité de la mort individuelle, mais aussi de notre disparition collective, de la fin annoncée d'un monde marqué par l'aveuglement et la désinvolture.»

## Le décalage de l'absurde

Bérenger I<sup>er</sup> règne depuis des siècles et n'a pas très envie de quitter son trône. Son palais, comme son royaume, se délite,



La Gruyère  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 13'357  
Parution: 3x/semaine



Page: 17  
Surface: 58'541 mm<sup>2</sup>



Ordre: 3003229  
N° de thème: 833.014  
Référence: 75644848  
Coupure Page: 2/2

mais le vieux souverain tient bon. Quand son médecin lui affirme qu'il va mourir, il réplique: «Plus tard. Quand je voudrai, quand j'aurai le temps, quand je le déciderai.» Alors que tout s'effondre autour de lui, il s'accroche à la vie.

Ionesco (1909-1994) écrit *Le roi se meurt* en sortant d'une sérieuse maladie. «Il n'y a pas d'autre clé pour comprendre la pièce que ma peur de mourir», affirmera-t-il. Ce qui explique sans doute ce ton plus sombre que dans d'autres pièces célèbres comme *La cantatrice chauve*, *La leçon* ou *Les chaises*.

Sombre, mais pas désespéré: la pièce, devenue un classique du théâtre contemporain, se concentre sur une agonie et

sur des craintes très humaines, mais Ionesco traite ses sujets avec son humour habituel. Il installe ce décalage qui lui a valu, faute de mieux, l'étiquette de «théâtre de l'absurde».

### Un rôle marquant

Créé par Jacques Mauclair, le personnage de Bérenger I<sup>er</sup> a séduit des acteurs de renom, comme Michel Aumont et, surtout, Michel Bouquet, qui en a fait son rôle fétiche. Il l'a joué en 1994, repris dix ans plus tard (avec un passage par la salle CO2 en 2006), puis à nouveau en 2012, à 87 ans.

Dans la mise en scène de Cédric Dorier, créée au Théâtre Kléber-Méleau il y a un mois, c'est Denis Lavalou qui interprète le monarque agonisant. Ce

comédien français, installé à Montréal, où il dirige la compagnie Théâtre Complice, collabore régulièrement avec celle de Cédric Dorier, Les Célébrants. Il était par exemple de la distribution de *Frères ennemis*, adapté de *La Thébàide*, de Racine.

À ses côtés, Anne-Catherine Savoy interprète la reine Marguerite, première épouse du roi, alors que Nathalie Gousaud joue la reine Marie, sa seconde épouse. Raphaël Vachoux tient le rôle du médecin, Florian Sappey celui du garde et Agathe Hauser celui de Juliette, la femme de chambre. ■  
**Givisiez, Théâtre des Osses, du 5 au 8 et du 12 au 15 décembre jeudi, 19 h 30, vendredi et samedi, 20 h, dimanche, 17 h.**  
[www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)